

Philippe Jaroussky

Une VOIX et un cœur d'ange

Le contre-ténor Philippe Jaroussky a créé son académie pour offrir des cours de musique à des jeunes sans moyens.



Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), le 29 novembre. Philippe Jaroussky a reçu une Victoire de la musique classique en 2004.

PAR SÉVERINE GARNIER

« DO-RE-DO... Une salle de répétition de la Seine musicale, à Boulogne Billancourt, une fenêtre avec vue sur Seine, des instruments de musique, une jeune professeur qui dicte des notes. Une tête se lève derrière un piano droit : Roman, 11 ans. « Je suis là, car ma mère est fan de lui », explique-t-il d'emblée. « Lui » ? C'est Philippe Jaroussky. Le chanteur d'opéra baroque a ouvert son académie en octobre à la Seine musicale, une académie où l'enseignement est gratuit, pour « rendre cette chance » qu'on lui a donnée.

Philippe Jaroussky, 39 ans, n'a pas vraiment le profil du musicien qui se consacre à l'enseignement en fin de carrière. Il est au firmament. Depuis sa révélation aux Victoires de la musique classique en 2004, il est l'un des chanteurs lyriques les plus connus au monde, le chanteur « à la voix d'ange ». Philippe Maillard peut en témoigner, lui qui fut le premier, en 1999, à produire Philippe Jaroussky en concert. « Le petit théâtre du musée Grévin 350 places n'était même pas plein. Ce fut un choc incroyable, une voix d'une pureté, d'une souplesse et une qualité d'aigu qui laissaient pantois ».

UNE MOTIVATION À TOUTE ÉPREUVE

Dix-huit ans plus tard, Philippe Jaroussky fait le point : « J'ai eu une chance indécente, j'en suis conscient. J'ai réalisé mes rêves, comme chanter avec Cecilia Bartoli, créer mon ensemble Artaserse et enregistrer les disques que je voulais. Je viens d'une famille de la classe moyenne de Sartrouville. Si un prof de collège n'avait pas repéré que j'étais doué en musique, je n'en serais pas là. Je me suis mis au violon. J'étais très motivé. Mes parents m'ont soutenu. Au mieux, je me rêvais prof... »

Pas de sélection intimidante à l'Académie Jaroussky. Le choix se fait sur la motivation et un niveau de vie ne permettant pas de payer des cours de piano. Ivonne vit de ménages et de gardes

de personnes âgées. Sa fille Anna, 9 ans, bénéficie de cours de piano gratuits à l'Académie, qui lui a aussi prêté un instrument offert par Yamaha. « Je n'aurais jamais imaginé qu'elle serait prise. Ni qu'on mettrait un piano chez nous... Je ne savais pas qu'il était Philippe Jaroussky ! »

L'ENSEIGNEMENT POUR TOUS Tandis que Roman et Anna découvrent la musique, Philippe

Jaroussky fait répéter sept « jeunes talents » dans la salle voisine. Ils ont entre 20 et 25 ans et l'Académie les soutiendra pour leurs premiers pas dans la vie professionnelle. Lundi, à la Seine musicale, ils rejoindront le contre-ténor pour un concert dédié à Haendel. William Shelton, 23 ans, n'en revient pas : « C'est la première fois que je chante avec un orchestre ! Avec Philippe Jaroussky à ma droite, c'est une chance inouïe. » Comme Jaroussky, William chante « en voix de tête ». Comprenez : avec une technique qui permet aux hommes de chanter très aigu, presque aussi haut qu'une soprano. « Grâce à lui, la voix de contre-ténor est devenue une vraie culture... Si vous voyiez le nombre de contre-ténors dans les concours ! Le public est très demandeur... »

« J'utilise mon nom pour trouver de l'argent », avoue sans détour celui dont on sait déjà que le dernier disque (« The Handel Album », Erato) sera une des meilleures ventes « classique » à Noël. « La musique classique coûte cher : les cours, l'instrument, les partitions. Je voulais que cet enseignement de qualité soit gratuit pour ceux qui n'en ont pas les moyens. » Il y a aussi un « esprit Jaroussky », cette humilité et cette humanité

que tous ceux qui travaillent avec lui reconnaissent. Christine, la mère de Roman, témoigne : « La pédagogie, ici, est particulière : des cours à deux élèves, moins formels, où l'enfant est encouragé. S'il ne fait pas ses quinze minutes de gammes

LA MUSIQUE CLASSIQUE COÛTE CHER. JE VOULAIS QUE CET ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ SOIT GRATUIT POUR CEUX QUI N'EN ONT PAS LES MOYENS.

par jour, ce n'est pas un drame. Chaque enfant a un parrain ou une marraine chez les jeunes professionnels. Après son cours, Roman ira écouter chanter Manon, sa marraine. Cette ambiance collective est très agréable ».

« La France a cette grande qualité de réunir énormément de gens préoccupés par la question de la culture pour tous, analyse Philippe Jaroussky. Un spectacle d'opéra est une énorme machine qui coûte beaucoup d'argent. Il fonctionne grâce aux subventions. Ce que je fais est

subventionné par les Français. Je trouve dommage qu'ils ne se sentent pas le droit d'aller à l'opéra. Chaque fois que j'y ai amené des amis, ils ont été touchés, ne serait-ce que par la dimension physique de l'effort des artistes ! » Le petit Roman serait bien d'accord. Lui qui a fait du judo, du tennis de table et du foot l'assure : « La musique, c'est mieux que le sport ! »

« **Gala Haendel** », lundi 4 décembre, 20 h 30, la Seine musicale, Boulogne-Billancourt. 22 à 77 €.

Prendre un cours avec Philippe Jaroussky

L'ACADÉMIE Philippe Jaroussky ouvre ses master class au public. Quelques jours par an, les curieux ont l'occasion de partager ces moments extraordinaires où de jeunes musiciens reçoivent les conseils des pros. A la Seine musicale, on peut assister aux cours de violon

de Geneviève Laurenceau, de piano par David Kadouch, de violoncelle par Christian-Pierre La Marca et de chant avec **Philippe Jaroussky**. Le voir guider ces jeunes chanteurs est un vrai spectacle. On assiste à la fabrication d'un concert. Il encourage, surveille et rectifie :

« Ta note n'est pas juste, lance-t-il à une jeune soprano. Ecoute ! » Le maestro chante, lui, avec sa voix inimitable. Elle reprend sans fausse note... s.o.

Prochaine session : du 11 au 14 décembre à la Seine musicale. Prix libre.



Philippe Jaroussky dirige les répétitions de sept jeunes talents pour le concert de demain, à la Seine musicale.